Ellsworth Kelly: Photographs

Axelle Fariat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25519>

DOI : 10.4000/critiquedart.25519

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Axelle Fariat, « Ellsworth Kelly: Photographs », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25519> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25519>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Ellsworth Kelly: Photographs

Axelle Fariat

- ¹ L'artiste américain Ellsworth Kelly (1923-2015) est principalement connu pour ses peintures et ses sculptures, conservées dans les institutions muséales du monde entier. La Matthew Marks Gallery de New York a entièrement consacré, pour la première fois, une exposition à une quarantaine de ses clichés, pris entre 1950 et 1982. L'événement Ellsworth Kelly: Photographs a été réalisé en étroite collaboration avec l'artiste et a ouvert quelques mois après sa disparition. Le catalogue de l'exposition est l'occasion de découvrir une autre facette de l'auteur, qui explique ainsi sa démarche artistique : « La photographie est pour moi une possibilité de voir les choses sous un autre angle. J'aime l'idée d'une interaction entre deux ou trois dimensions », ajoutant que les visuels sont « de simples enregistrements de ma vision »¹ (p. 4). Ses clichés en noir et blanc sont plus à observer comme un motif qu'une œuvre d'art. Tous sont présentés dans le catalogue chronologiquement, avec à gauche les indications (titre, lieu, date), et à droite la photographie, dans le même format rectangulaire et sur un fond blanc. L'artiste considère l'appareil photographique comme un dispositif neutre. Ellsworth Kelly s'intéresse aux formes géométriques des sujets qu'il photographie : des branches, des granges, des détails d'architecture, des bords de route, etc. Il joue avec les différentes tonalités, les ombres et la lumière (contrastes entre le noir, le blanc et le gris). Il observe le mouvement des ombres selon l'angle par lequel on regarde un sujet, expliquant que tout peut être modifié, ce qui est bien illustré par sa photographie d'une grange, intitulée Barn, Southampton (1968). L'artiste cherche à percevoir comment les choses se présentent : « Quand vous regardez le monde, tout est séparé – chaque chose est dans son propre espace, a sa propre unicité. Quand je prends des photographies, je veux capturer cela »² (p. 5).

NOTES

1. « Photography is for me a way of seeing things from another angle. I like the idea of the interplay of two or three dimensions. My photographs are simply records of my vision, how I see things. »
2. « When you look at the world, everything is separate – each thing is in its own space, has its own uniqueness. When I take photographs, I want somehow to capture that. »